



Dr. Madiagne DIALLO, professeur des universités en Optimisation et Aide à la Décision, se distingue d'abord pour avoir effectué tout le cycle primaire en langue nationale wolof dans la classe expérimentale de l'école Pikine 9 de 1978 à 1984.

Expert en Recherche opérationnelle et conseil scientifique aux Gouvernements, appliqués aux problématiques de tarification, régulation et risques décisionnels. Il compte plus de 20 ans d'expérience professionnelle, occupant la plupart du temps des postes de leadership, de consultant sénior, enseignant-chercheur et de cadre supérieur dans le gouvernement du Sénégal, les universités dans le monde et dans le secteur privé.

AU SENEGAL, il fût Ministre Conseiller dans le cabinet du Président de la République, sous Me Abdoulaye Wade, en charge de la Coopération Sud-Sud, et ensuite Consul Général du Sénégal à São Paulo au Brésil. Présentement il est Directeur de l'Animation scientifique du Conseil économique, social et environnemental du Sénégal, en charge de la coordination du Conseil scientifique au Gouvernement, où il fût aussi Secrétaire général adjoint et Directeur de la Planification et des Etudes.

Il est fondateur de la plateforme **CODE-Africa** (Conseil pour le Développement de l'Afrique : code-africa.net) regroupant plus de 1500 experts africains et de la Diaspora d'Afrique dans plus de 25 pays africains pour jouer un rôle majeur dans la promotion de la prise en compte des connaissances technico scientifiques dans la formulation, l'exécution et l'évaluation des politiques publiques.

AU BRÉSIL, il est professeur au Département de Génie industriel de la Pontificale Université Catholique de Rio de Janeiro, où il a été Assesseur technique au Conseil de Développement économique et social de la Présidence de la République (sous Lula). En plus, il fût Superviseur de la révision du Plan directeur de la ville de Rio de Janeiro ayant mené au succès sa candidature à l'organisation de la Coupe du Monde de 2014 et celle des Jeux Olympiques mondiaux de 2016.

EN FRANCE, il fût enseignant-chercheur à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, puis Chercheur postdoctoral du CNRS en Planification des Transports et de la Logistique des marchandises basé à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand et ensuite Consultant Sénior à Télécom Paris en matière de Développement des Affaires en Télécoms.

EN Allemagne : il a été Assistant en Optimisation et Statistiques dans le programme européen « *International Mathematics* » de l'Université Kaiserslautern.

LANGUES : polyglotte, langues maternelles wolof et français, maîtrise anglais, portugais, espagnol et allemand.

DISTINCTIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES : son parcours est déjà couronné, Lauréat 2020 de African Evidence Leadership Award (Prix Africain du Meilleur Conseiller Scientifique de Gouvernement) décerné par l'Académie Africaine des Sciences et AFIDEP Kenya ; Titre de Citoyen d'Honneur de l'Etat de Rio de Janeiro, en 2010, pour service rendu en conseil à la Ville de Rio de Janeiro ; Prix WhosIsWho in the World, 2010, Academic Achievement Award ; Prix Productivité en Recherche, 2008, du Centre de Recherche et Développement du Brésil ; Prix Jeune Scientifique, 2007, du Centre de Recherche et Développement du Brésil.

Il est **membre** du Comité exécutif du Chapitre africain du **Réseau Mondial** en Conseil scientifique aux Gouvernements (INGSA : ingsa.org), **membre** du Comité d'Orientation du **Réseau francophone international** en Conseil scientifique (RFICS).

PUBLICATIONS : Accessibles depuis Google scholar (Livres, articles, chapitres et thèses)

https://scholar.google.com/scholar?hl=fr&as_sdt=0%2C5&q=madiagne+diallo&btnG=

- 2005 - 2006 **Post-doctorat** en Développement des Affaires en Télécom
Ecole nationale desTélécommunications (Telecom Paris), **France**
- 2004 - 2005 **Post-doctorat** en Planification des Transports et Logistique des marchandises,
Centre national de la Recherche scientifique (CNRS) France avec base à
l'Université Blaise Pascal à Clermont- Ferrand, **France**
- 2000 - 2003 **Doctorat** en Informatique décisionnelle,
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, **France**
- 1998 - 2000 **Master of Science** en Optimisation et Statistiques,
Universität Kaiserslautern, **Allemagne**
- 1994 - 1998 **Bachelor of Science** en Mathématiques,
Universidade Federal de Juiz de Fora (MG), **Brésil**

RESUME : Note introductive sur le Conseil scientifique

La mondialisation a rendu plus complexe les processus de prise de décision pour répondre aux transformations sociales au niveau des pays et des acteurs économiques.

Qu'il s'agisse de l'action publique ou de stratégie de développement en entreprises, toute décision comporte des risques, il est important de les identifier et de les maîtriser en amont. Ceci se fait à travers un processus adéquat de conseil qui, quant à lui peut reposer sur une production de connaissances techniques ou une collecte optimale d'information vérifiées, dites données probantes.

Il est établi que les pays qui ont connu le développement l'ont dû aux progrès et innovations scientifiques qu'ils ont pu réaliser et que les connaissances scientifiques constituent le principal moteur du développement en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.

La mondialisation a rendu plus complexe les processus de prise de décision pour répondre aux transformations sociales au niveau des pays et des acteurs économiques.

Qu'il s'agisse de l'action publique ou de stratégie de développement en entreprises, toute décision comporte des risques, il est important de les identifier et de les maîtriser en amont. Ceci se fait à travers un processus adéquat de conseil qui, quant à lui peut reposer sur une production de connaissances techniques ou une collecte optimale d'information vérifiées, dites données probantes.

Il est établi que les pays qui ont connu le développement l'ont dû aux progrès et innovations scientifiques qu'ils ont pu réaliser et que les connaissances scientifiques constituent le principal moteur du développement en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.

De 2014 à 2018, la Chine et les États-Unis représentaient 63 % de la croissance des dépenses en sciences. Ce sont également les deux plus grandes économies du monde. En revanche, aucun pays africain ne consacre plus de 1% de son produit intérieur brut (PIB) à la recherche scientifique, par conséquent, le continent représente seulement 3% de l'économie mondiale.

Au-delà de la faiblesse structurelle de la production scientifique sur le continent liée au manque d'investissement, il est problématique de voir qu'il n'est pas fait un usage optimum des résultats de la recherche disponible, spécialement en sciences sociales, et que les infrastructures de production de connaissances interagissent faiblement avec les espaces de prise de décision stratégique.

En effet, malgré les structures de recherche (universités, centres et instituts de recherche, etc) qui réfléchissent, à court et long terme, sur les enjeux des transformations sociales et leur articulation avec les problématiques de développement et d'inclusion, il existe encore un écart considérable entre les connaissances scientifiques produites et disponibles et leur utilisation au sein du processus décisionnel des Etats dans la formulation, l'exécution et l'évaluation des politiques publiques. Cela est dû, entre autres, au fait que :

- les décideurs ne sont pas suffisamment outillés pour intégrer les dimensions technoscientifiques dans leurs décisions ;
- les stratégies de diffusion et de communication des résultats scientifiques produits en local ne sont pas adaptées aux besoins des décideurs ;
- il n'existe peu de dispositif accessible aux décideurs (type répertoire) rendant visibles les résultats et/ou produits de la recherche en Afrique.
- les chercheurs sont peu sensibilisés aux problématiques auxquelles sont confrontés les décideurs. De l'autre côté, les décideurs préjugent que la production scientifique est sans relation avec les problématiques qu'ils rencontrent.

Il est certain que presque les différentes problématiques auxquelles font face les décideurs publics en Afrique, pourraient s'alimenter en données produites par les scientifiques africains.

Ainsi, l'objet de cette note introductive repose sur le pointage de l'état des lieux, les forces et faiblesses, ainsi que les opportunités de créer des canaux fluides de collaboration entre les producteurs de connaissances scientifiques et les demandeurs dits décideurs.